

priétés ces médicaments ou les bases auxquelles ils sont combinés doivent avoir pour obtenir les meilleurs résultats. Premièrement, ils doivent être en solution ou divisés assez finement pour leur permettre de pénétrer les couches externes de la peau. Deuxièmement, la préparation doit pouvoir protéger contre les influences extérieures, surtout si la peau est fendue ou dénudée. Troisièmement, la base doit être facilement soluble afin d'entraîner avec elle le médicament. Ces règles générales ne sont passans exceptions, mais elles conviennent très bien au traitement de la plupart des maladies de la peau.

Les médicaments sont employés à l'extérieur sous forme de pommades, poudres, lotions, bains, caustiques et de savons. Les pommades sont les préparations qui donnent les meilleurs résultats. Elles constituent, sous bien des rapports, un moyen désagréable d'employer les remèdes, elles souillent les habits, et les malades se sentent mal à l'aise et malpropres, mais néanmoins elles sont très efficaces. On les fait en incorporant les médicaments à un corps gras quelconque tel que la vaseline, la lanoline ou l'axonge.

L'axonge benzoïque est le plus généralement employé. Il se conserve bien, il est à peu près de la bonne consistance, il protège suffisamment, il est facilement absorbé par la peau et ne coûte pas cher.

La lanoline, matière grasse extraite de la laine de mouton, est peut-être absorbée plus vite par la peau, mais sous tous les autres rapports, elle est inférieure.

La vaseline est moins chère que l'axonge et se conserve, si elle est pure, plus longtemps sans s'altérer, mais ne s'absorbe pas aussi vite et, si elle n'est pas très bien préparée, contient des impuretés qui sont très irritantes pour beaucoup de peaux. Dans les affections parasitaires, la vaseline paraît agir par elle-même comme antiparasitaire et constitue dès lors la meilleure base à employer pour les pommades destinées au traitement des affections de cette nature. Le mercure et la vaseline ne se mélangent pas bien.

Vienna, en employant les onguents sous forme d'emplâtres, a fait disparaître en grande partie les objections que soulevait leur emploi. Ces emplâtres sont vendus par les pharmaciens.

Le gutta percha liquide, la traumatiane et le collodion élastique sont souvent employés comme excipients. Ils constituent un pansement propre et solide, ils exercent une certaine compression très utile lorsqu'il y a épaissement chronique de la peau. On ne saurait les employer dans les affections aiguës accompagnées de plus ou moins de suintement. Le médecin doit apporter la plus grande attention à ne pas enfermer sous un pansement des sécrétions muco-purulentes ou purulentes car elles jouent toujours de mau-